L’oral dans les nouveaux programmes de cycle 1

« l’acquisition du langage oral pour s’exprimer, comprendre et construire sa pensée par l’enrichissement du vocabulaire et le développement des compétences syntaxiques » (page 2)

Acquérir le langage oral : 4 entrées : Enrichir son vocabulaire (2500 mots en fin de GS) + Développer sa syntaxe + Articuler distinctement (36 phonèmes) + Produire des discours variés

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Acquérir le vocabulaire :* Comprendre, mémoriser réemployer les mots
* Organiser les mots en réseaux
 | Développer sa syntaxe :* Diversifier les pronoms
* Construire à l’oral un système de tps de + en + efficace
* Formuler des énoncés de + en + complexes
 | Articuler distinctement | Produire des discours variés |
| Avant 4 ans | * Réseaux : vie familiale, vie de la classe, relations avec les autres, albums
* Intrus, catégorisation, ranger par catégories

2 corpus/période = 10/an | * il.s/elle.s puis JE
* présent/passé composé/présent à valeur de futur proche
* coordonner des énoncés et/et puis
 | Articuler distinctement les couples de consonnes proches suivants : t/k, f/s, m/n. | Entrer en communication verbale avec un adulte ou un autre élève. - Dire ce qu’on fait. - Dire ce qu’on a fait et, peu à peu, ce qu’on va faire. - Prendre part à l’oralisation d’un court texte mémorisé. |
| A partir de 4 ans | * Mots environnement immédiat + mots des projets de la classe + mots des histoires entendues
* Intrus, famille, polysémie, synonymes

2 corpus/période = 10/an | * Tu/on
* Imparfait/passé composé
* Conditionnel
* D’abord, ensuite, après, cependant
* Parce que, que, qui
 | Distinguer et produire correctement les nasales : é/in, a/an, o/on. - Articuler distinctement les couples de consonnes proches suivants : f/v, s/z, p/b, t/d, k/g. | Dire ce qu’on va faire. - Dire comment on a fait ou comment on va faire. - Oraliser un court texte mémorisé. - Participer à des échanges en restant dans le propos. |
| A partir de 5 ans | * Mots des sentiments et états mentaux des personnages de fiction, mots proches phonologiquement, mots pour le CP
* Sens propre et figuré, dérivation, hypéronyme, inférer le sens d’un mot inconnu…

3 corpus/période = 15/an | * Nous et vous
* Imparfait/+q pft/ imparfait à valeur de futur dans le passé – futur et futur/futur antérieur
* Où/quand/pour que/si/comme, etc.
 | Prononcer correctement les couples de consonnes proches suivants : ch/s, ch/j, ch/z. - Prononcer correctement les doubles consonnes : br/cr/bl/pl/sl. | Décrire une action ou une activité qui a été menée par un autre élève. - Se faire comprendre, par le truchement du langage, d’un adulte qui ne connait rien à la situation évoquée. - Participer à une conversation avec un adulte ou des pairs et reformuler son propos s’il n’a pas été compris. - Émettre une hypothèse. |

L’oral dans la classe de cycle 1 : les grands principes

L’oral du maitre doit être de qualité : vocabulaire riche et adapté, syntaxe claire, articulation parfaite…

* Enseignement du vocabulaire prioritaire – 2500 mots en fin de cycle
* Toutes les activités de l’école maternelle sont propices au développement du langage <= doubler tous les objectifs de séance/séquence d’un objectif langagier (voc ou syn)
* Penser la régularité, la récurrence et la cadence des activités
* Différenciation et évaluation par petits groupes de compétences et par petits groupes d’élèves
* Enseignement par le jeu
* Structuration, entrainement pour mémoriser, réinvestissement régulier
* Attention particulière aux sons des langues (éveil à la diversité linguistique) notamment qd ces sons n’existent pas dans la langue maternelle de l’élève
* Temps de conversation PE/élèves + mémorisation de chants, comptines et poèmes : 1 par semaine en GS
* Faire beaucoup reformuler les élèves

L’oral dans la classe de cycle 1 : les incontournables (outils, dispositifs, activités)

La dictée à l’adulte

1. **À quoi sert-elle ?**

À montrer que l’écrit code l’oral ;

À montrer qu’on n’écrit pas comme on parle => syntaxe, choix des mots, du destinataire

À montrer que l’écrit permet toutes les reprises nécessaires (planification, révision, correction…)

À montrer que pour dicter, il faut adapter son débit, prendre du temps…

1. **Avec qui ?**

a. Groupe de 4 à 8 élèves

b. En général homogènes mais cela peut varier. Un groupe plus hétérogène peut permettre le principe de l’activité.

1. **Où ?**

a. Espace classe ouvert (table ou demi-cercle ?) ; les avis sont partagés.

b. Un support vertical visible par tous (images supports, paperboard ou tableau blanc)

1. **Quand ?**

A partir de la PS et jusqu’au CM2

1. **Quels textes produire ?**

Tout type et genre de textes (lettre, résumé d’une histoire, liste, etc.)

1. **Quelles étapes ?**

a. Enrôlement : L’idée est de donner du sens à cet écrit (une finalité et un destinataire, bref créer une situation authentique). Il faut le marteler à chaque étape de l’écriture (Nous allons écrire pour raconter l’histoire aux élèves de PS, à papa, à maman, à l’ATSEM ; vous croyez qu’ils vont comprendre si nous écrivons cela ? ; je vais relire pour voir si les élèves de la classe de Nathalie pourront comprendre notre histoire…etc.)

b. Faire planifier : comment va-t-on s’y prendre ? qui me raconte l’histoire ? (rappel de récit de l’album avant de commencer la dictée)… Cela sous-entend de rappeler le vécu, les expériences, les références communes et pour cela il faut prévoir un support visuel le plus souvent. On peut alors prévoir un aide-mémoire : liste de personnages (exemple d’Alain, plan du documentaire

c. Mise en mots (textualisation) :

- le PE respecte ce que les élèves disent mais ne doit pas écrire d’énoncés agrammaticaux ; des cas différents (\*il a coudu ; le loup, il a mangé ; c’est des papillons ; il était une fois et ensuite le présent) peuvent amener le PE à faire des choix différents (refuser la forme erronée, proposer la forme juste, insister et obtenir in fine une forme correcte, laisser la forme en l’état car il sait qu’il n’obtiendra pas mieux en l’état des connaissances des enfants si elle n’est pas agrammaticale, faire corriger lors du 2e jet…) ; parfois le PE peut donc même proposer la forme corrigée quand il pense que les élèves ne la connaissent pas.

- il faut procéder à des relectures fréquentes pour vérifier la cohérence, la grammaticalité… Il s’agit alors parfois de surjouer l’incompréhension (vous croyez qu’ils vont comprendre papa et maman ? Je vous rappelle qu’ils ne connaissent pas l’histoire)

- le PE veille à souligner la spécificité de l’écrit ( majuscules ? point ? guillemets ?) ; il s’agit de faire un choix ET de le signaler aux élèves !

- il veille aussi à faire ralentir les élèves (attends, tu vas trop vite, regarde, je n’ai pas le temps d’écrire…)

- peu à peu, il invite des élèves à faire des choix de plus en plus complexes (lexique de plus en plus précis, causalité, relations logiques complexes : le chat voudrait sauter dans la rivière parce qu’il veut attraper les poissons mais il a peur de l’eau)

d. Relecture et éventuellement révision du texte (ou fait par une autre classe comme ds la vidéo du papillon piéride)

7**- Quels écueils éviter ?**

a. Le PE réalise sa dictée à l’adulte avec le groupe classe entier ; les grands parleurs prendront le dessus

b. Ne pas faire respecter les tours de parole et l’écoute (les idées sont lancées et seul le PE les entend et peut choisir celle qui lui convient ; les élèves ont alors l’impression que c’est le PE qui écrit)

c. Le PE ne rappelle pas systématiquement pour qui ou pour quoi on écrit (finalisation de la tâche) ; on perd alors de vue le principe de cohérence externe (l’écrit produit est autonome : il doit se comprendre sans le recours au contexte)

 d. Le PE ne reformule pas les énoncés à conserver, ne les fixe pas pour arrêter la recherche des autres élèves (vous avez entendu ce qu’a dit Paul, on a dit que c’était une bonne idée mais il faudrait rajouter quelque chose pour préciser son idée…)

e. Le PE ne stimule pas les élèves pour les inviter à produire plus des mots (dans la forêt ? mais que veux-tu dire ? je ne comprends pas… les ours dans la forêt ? Mais pour quoi ? etc. Pour obtenir la phrase les ours sont partis faire une promenade dans la forêt ? …) ; pour cela recourir aux questions en comment et pourquoi.

f. Il faut avoir formuler – au préalable, pour soi – une trame de ce qu’on veut obtenir (pour ne pas oublier des étapes ; ce qui nuirait à la compréhension de l’histoire ) mais il faut aussi être capable de lâcher-prise, de souplesse, quand on n’obtient pas la formulation attendue, sous peine de bloquer les échanges.

Quelques exemples d’activités ritualisées : [download](https://eduscol.education.fr/document/13336/download)

PS :

Scénario 1 : En début d’année Au moment de l’accueil, l’enseignant ou un adulte accompagne chaque enfant pour placer sa photo avec son prénom sur le tableau prévu à cet effet. Puis au moment du très court regroupement, l’enseignant salue individuellement, les enfants, les uns après les autres « Bonjour, Enzo » et invite chaque enfant à lui répondre « Bonjour maîtresse Nathalie » (la manière de s’adresser aux enseignants en les nommant dépend des modalités en place dans l’école). L’enseignant regroupe les photos des absents ; ils sont nommés et les raisons de leur absence sont très rapidement évoquées par l’enseignant.

• Scénario 2 Au moment de l’accueil, chaque enfant place sa photo avec son prénom sur le tableau prévu à cet effet. Puis au moment du très court regroupement, l’enseignant pointe le prénom de chaque enfant sous les photos et demande à l’enfant concerné de confirmer sa présence. Les photos des absents sont regroupées ; ils sont nommés et les enfants avec l’enseignant évoquent les raisons possibles ou réelles de leur absence.

MS

• Scénario 3 : les présents : Avec les étiquettes (photo + prénom et nom, puis prénom et nom seuls) affichées des présents supposés, un enfant fait l’appel, pour s’assurer qu’il n’y a pas eu d’erreur ; chacun répond. La parole passe d’un enfant à l’autre pour nommer celui/celle qui est à côté de lui.

- Scénario 4 : les absents À partir des étiquettes (photo + prénom ou prénom seuls) affichées des présents supposés et de l’observation des présents assis au coin regroupement : il s’agit de déterminer et d’afficher la liste des enfants absents puis d’évoquer les raisons connues ou supposées de ces absences. Les enfants qui reviennent après une absence sont invités à relater ce qui leur est arrivé pendant leur absence.

GS

 • Scénario 5 : L’enseignant fait réaliser l’appel sur un document s’apparentant au registre d’appel par un enfant sans pour autant reprendre le tableau à double entrée qui pourra être utilisé plus tard.

 • Scénario 6 : Le petit groupe qui a préparé l’appel récapitule pour l’ensemble du groupe le nombre de présents, la liste et le nombre des absents. Puis, progressivement, il décrit les variations constatées entre la veille et aujourd’hui (« Il y a un absent de plus aujourd’hui qu’hier ; c’est pour cela que nous avons affiché le nombre 4… »). Le reste de la classe valide ou fait corriger les erreurs éventuelles.

Des exemples de scenarios à la maternelle :

* Le magasin : pour travailler le vocabulaire, les mathématiques, la coopération
* Le restaurant : pour travailler le langage oral, la motricité fine, la résolution de problèmes
* La galerie d’art : pour travailler la créativité, la communication, l’autonomie
* L’hôpital : pour travailler la compassion, la résolution de problèmes, la coopération
Les possibilités sont infinies !
* Le coin poupée pour reproduire des situations.